



Les détecteurs automatisés de chaleurs vus par des éleveurs de vaches laitières

Des éleveurs écossais témoignent

La gestion de la reproduction d'un troupeau bovin laitier passe par une bonne détection des chaleurs. Pour aider les éleveurs dans cette tâche, des technologies de détection automatisée existent.

40 éleveurs écossais équipés ou non équipés de ces outils ont été enquêtés. Ils nous font part des pratiques de reproduction de leur troupeau et nous présentent leurs motivations ou freins à l'utilisation de détecteurs automatisés de chaleurs.

Résultats d'enquêtes menées auprès d'éleveurs écossais équipés ou non de détecteurs de chaleurs

I - LES ÉLEVAGES ENQUÊTÉS

En 2015, 40 éleveurs laitiers écossais ont participé à une enquête menée dans le cadre du Casdar MARIAGE, portant sur la gestion de la détection des chaleurs. Parmi eux, 20 sont équipés de détecteurs automatisés de chaleurs et 20 en sont non équipés.

Ils ont été interrogés sur leurs pratiques d'élevage liées à la reproduction. Leurs réponses sont présentées ci-après en distinguant les éleveurs **équipés** des éleveurs **non équipés**.



→ DES STRUCTURES D'ÉLEVAGE DIVERSES

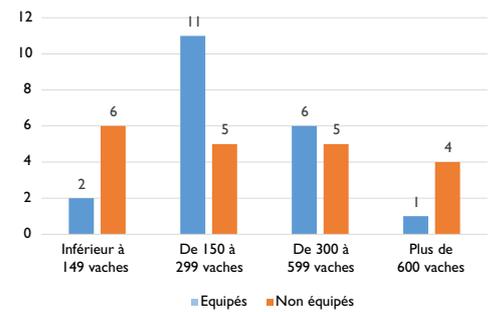
Les élevages enquêtés sont hétérogènes de par leur taille (de 70 à 1 100 vaches), le niveau production laitière moyen du troupeau (de 4 500 à 11 000 kg/vache/an) et le nombre de vaches par Unité de Travail Humain (de 25 à 193).

La moitié des élevages (12/20 éleveurs **équipés** et 9/20 éleveurs **non équipés**) compte un ou plusieurs ateliers supplémentaires sur leur exploitation (vaches allaitantes, moutons...). Parmi les 40 exploitations enquêtées, 36 emploient entre 1 et 18 des salariés agricoles ; 4 sont certifiées biologiques (2 dans chaque groupe).

→ DES VÊLAGES GÉNÉRALEMENT ÉTALÉS SUR L'ANNÉE

Seuls 2 éleveurs groupent leurs vêlages : sur une durée de 4 mois pour l'un et de 2 mois pour l'autre. Les autres étalent les vêlages sur l'année.

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS NON ÉQUIPÉES EN FONCTION DU NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES DANS LE TROUPEAU



2 - ZOOM SUR LES PRATIQUES DE REPRODUCTION

→ DES PRATIQUES DE DÉTECTION DE CHALEURS VARIÉES

Que ce soit chez les éleveurs **équipés** ou **non équipés**, la moitié des éleveurs détecte spécifiquement les chaleurs de leurs animaux. Un éleveur ne détecte pas les chaleurs : un taureau est présent en permanence avec ses animaux.

Parmi les 20 éleveurs **non équipés**, 12 utilisent des détecteurs de chevauchement (peinture et bandelettes).

Observation spécifique : moment dédié uniquement à la détection des chaleurs. L'éleveur ne fait qu'une chose : l'observation du troupeau pour détecter une éventuelle chaleur.

Observation non spécifique : moment où l'éleveur fait plusieurs choses en même temps. Il profite d'une autre activité (traite, alimentation, sortie des animaux...) pour observer les chaleurs en même temps.

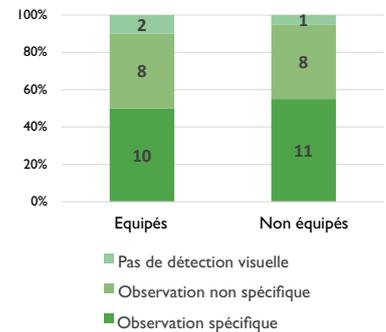
→ PRATIQUES DE REPRODUCTION : PLUS D'HÉTÉROGÉNÉITÉ CHEZ LES ÉLEVÉS NON ÉQUIPÉS

Tous les éleveurs **équipés** de détecteurs automatisés de chaleurs utilisent l'insémination artificielle (IA). Parmi eux, 19/20 inséminent eux-mêmes leurs animaux. Sept éleveurs utilisent leurs taureaux uniquement pour le rattrapage des vaches ou génisses non fécondées à l'IA (monte naturelle occasionnelle). La moitié élève des taureaux parmi un groupe d'animaux (génisses, vaches tarées, groupe de vaches en milieu ou fin de lactation) soit par choix (utilisation de la saillie plutôt que l'IA pour ces animaux), soit pour assurer leur gestation dans le cas d'une éventuelle mortalité embryonnaire.

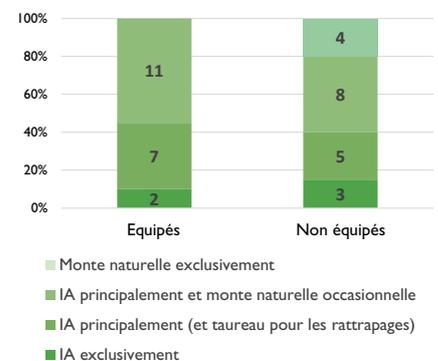
Parmi les 20 éleveurs **non équipés**, 4 n'utilisent pas l'IA : les taureaux assurent la saillie en monte naturelle ; 8/20 ont fait le choix de pratiquer la monte naturelle uniquement sur un ou plusieurs groupes d'animaux. D'autres (5/20) utilisent leurs taureaux uniquement dans le cas où les animaux ne sont pas gestants après quelques IA (rattrapage). Enfin, les 3/20 autres utilisent exclusivement l'IA et n'élèvent pas de taureaux.

Quatre éleveurs non équipés font appel à un Reproduction Manager System (professionnel qui vient quotidiennement détecter les chaleurs des animaux sur l'exploitation et les inséminer) et 8/20 éleveurs inséminent eux-mêmes leurs vaches.

TYPE DE DÉTECTION VISUELLE DES CHALEURS



PRATIQUES DE REPRODUCTION



3 - LES MOTIVATIONS VIS-À-VIS DES DÉTECTEURS DE CHALEURS

→ AVANT TOUT L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DE REPRODUCTION, POUR LES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS

La majorité des éleveurs (19/20) actuellement **équipés** ont fait cet achat dans le but d'améliorer la détection des chaleurs ou les performances de reproduction de leur troupeau. Indirectement, ces notions ont pour objectif d'optimiser la rentabilité de l'élevage.

Dans un but d'améliorer la génétique, 2/20 éleveurs ont fait le choix de passer de la saillie naturelle exclusive vers l'utilisation combinée de l'IA et des détecteurs automatisés de chaleurs.

*Les éleveurs rencontrés sont généralement satisfaits des performances de reproduction de leur troupeau. Parmi les **équipés**, seulement 2/20 sont moyennement ou pas satisfait.*

→ DES MOTIVATIONS ET DES FREINS CHEZ LES ÉLEVEURS NON ÉQUIPÉS

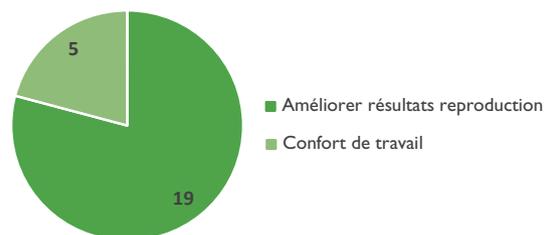
Parmi les éleveurs **non équipés**, 7/20 sont intéressés par les détecteurs automatisés de chaleurs. Leurs principales motivations sont l'amélioration des performances de reproduction et de leurs conditions de travail (baisse du temps et de la charge de travail, être plus serein au moment de l'insémination...).

*Les éleveurs **non équipés** sont globalement satisfaits de leurs performances de reproduction (14/20 sont satisfaits, 5/20 le sont moyennement et 1/20 ne l'est pas).*

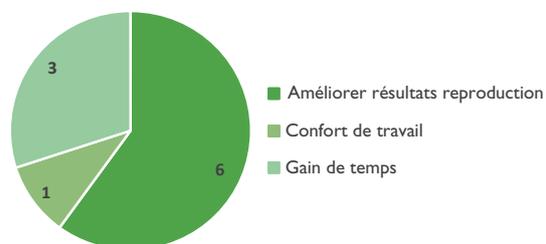
→ UN INTÉRÊT PARTAGÉ POUR LES AUTRES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN ÉLEVAGE LAITIÈRE

Les nouvelles technologies présentes en élevage comme les détecteurs automatisés de vèlages, la rumination, les outils décrivant la santé des animaux (détection précoce d'un état pathologique) suscitent l'intérêt de la moitié des éleveurs. Les éleveurs **non équipés** semblent plus intéressés par ces outils (14/20 pour les **équipés** et 7/20 pour les **non équipés**).

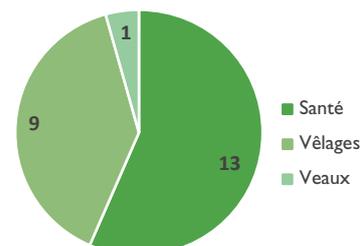
MOTIVATIONS INITIALES DES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



MOTIVATIONS DES ÉLEVEURS NON ÉQUIPÉS MAIS INTÉRESSÉS PAR LES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



OUTILS CITÉS PAR LES ÉLEVEURS INTÉRESSÉS PAR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN ÉLEVAGE



4 - L'IMPACT DES DÉTECTEURS DE CHALEURS SUR L'ÉLEVAGE

→ LES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS GLOBALEMENT SATISFAITS DE LEUR DÉTECTEUR AUTOMATISÉ DE CHALEURS

Parmi les 20 éleveurs équipés, 19 sont globalement satisfaits de l'ensemble des caractéristiques de leurs outils.

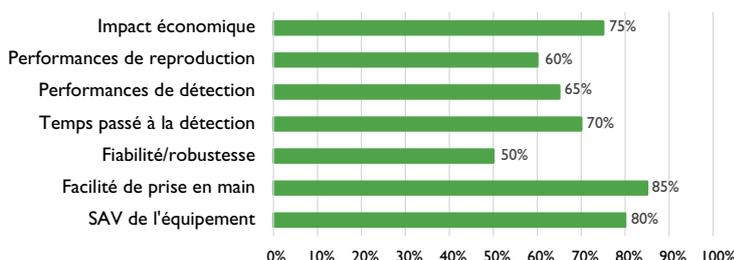
Quelques éleveurs sont peu voire pas satisfaits (1 à 3 en fonction des critères).

A propos du confort de travail, 12/20 ont perçu un impact positif sur la sérénité au moment de l'IA. La majorité des éleveurs pense que ces outils n'ont pas fait évoluer les relations avec les collaborateurs (20/20) ou avec les animaux (18/20) et la répartition des tâches (16/20).

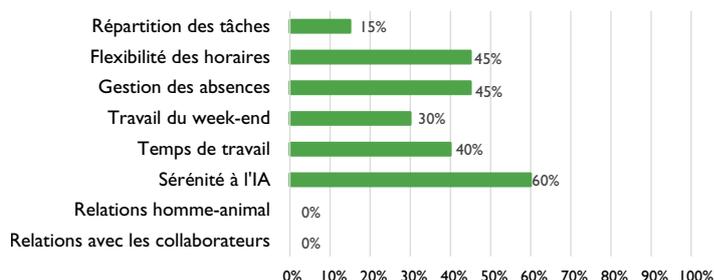
En ce qui concerne, la flexibilité des horaires, la gestion des absences et le temps de travail, les avis des éleveurs sont plus partagés.

Peu d'éleveurs évoquent un aspect négatif (1 à 3 en fonction des critères).

PART D'ÉLEVEURS SATISFAITS DES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS (ÉLEVEURS SATISFAITS UNIQUEMENT POUR CHAQUE CRITÈRE)



PART D'ÉLEVEURS QUI RESENTENT UN IMPACT POSITIF DES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS SUR LE CONFORT DE TRAVAIL



Particularités des 40 élevages écossais enquêtés

Particularités des élevages enquêtés

- La saison et la disponibilité des éleveurs ou managers ont influencé la taille des élevages enquêtés (davantage de grands troupeaux).
- Des éleveurs non équipés de détecteurs automatisés de chaleurs travaillent avec un Reproduction Manager System (RMS).
- Des taureaux sont présents parmi un ou plusieurs groupes de vaches et/ou de génisses (Aberdeen Angus ou Limousin notamment).
- Parmi les éleveurs équipés, 19 inséminent eux-mêmes leurs animaux.

Nous remercions l'ensemble des éleveurs ayant participé à ces enquêtes.

Rédaction : Pauline PHILIPPE (Institut de l'Élevage - pauline.philippe@idele.fr)

Avec les avis de : Clément ALLAIN et Fabrice BIDAN (Institut de l'Élevage) ; Catherine DISENHAUS (AgroCampus Ouest)

Remerciements à : Adélaïde GROS (Institut de l'Élevage) pour l'analyse des enquêtes et à Mizeck CHAGUNDA (SRUC) pour l'encadrement en Écosse.

Conception : Corinne MAIGRET (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Fotolia.

Référence : 00 17 302 019 – ISBN 978-2-36343-839-3 - Avril 2017

Enquêtes réalisées dans le cadre du projet Casdar MARIAGE « Monitoring Automatisé de la Reproduction : Innovations et Applications pour l'élevage bovin laitier », financé par le Ministère de l'Agriculture avec :